

Diplomatie

Pierre le Grand, entremetteur opportuniste entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine

Arnaud Dubien (Observatoire franco-russe) : « On peut résumer la rencontre ainsi : la France invite la Russie à repenser son choix européen, voire à y revenir »

Les faits — Le nouveau Président français Emmanuel Macron doit recevoir, ce lundi, au château de Versailles, son homologue russe Vladimir Poutine. Cette première rencontre entre les deux chefs d'Etat s'effectuera dans le cadre de l'inauguration de l'exposition consacrée à Pierre le Grand, à l'occasion du tricentenaire de la visite du tsar en France.

C'est le dimanche 21 mai qu'un article du quotidien russe *Kommersant* se référant à des « sources bien informées à Paris et Moscou » révélait qu'une rencontre « non planifiée » entre Vladimir Poutine et Emmanuel Macron aura lieu, le 29 mai, à Versailles. Moins de vingt-quatre heures plus tard, l'Élysée et le Kremlin confirment, tour à tour, la visite officielle du président russe « à l'invitation du président français ». Jusqu'à cette date, si l'on en croit toujours certains médias, la première rencontre entre les deux dirigeants était programmée pour juillet, en marge du sommet de G20 à Hambourg. Emmanuel Macron a donc préféré accélérer. Et il s'agit du premier chef d'Etat étranger qu'il reçoit à domicile.

Arnaud Dubien, directeur de l'Observatoire franco-russe, think tank basé à Moscou, estime que l'événement entremetteur de la rencontre – l'exposition consacrée à Pierre le Grand au château de Versailles – est un prétexte parfait. « Depuis son élection, Macron cherche à re-monarchiser sa fonction (que ce soit la traversée de la cour carrée du Louvre ou la remontée des Champs-Élysées dans un véhicule militaire), avec un certain succès. Recevoir le “tsar” actuel de Russie à l'ancienne résidence des rois de France contribue à le mettre en valeur, et il paraîtra ainsi comme le souverain français. Pour Poutine, c'est évidemment très flatteur que le nouveau président français n'ait pas attendu le G20 pour échanger avec lui, et qu'il soit reçu à l'endroit où Pierre le Grand avait été reçu trois siècles auparavant. Ce qui est fort symbolique, c'est Pierre le Grand, le premier empereur de toutes les Russies et fondateur de Saint-Petersbourg, ville natale qui demeure chère à Poutine. Notamment, Pierre le Grand incarne le choix européen de la Russie. On peut donc résumer la rencontre ainsi : la France invite la Russie à repenser son choix européen, voire à y revenir. »

Annulation. La rencontre Poutine-Macron intervient sept mois après l'annulation de la visite de Vladimir Poutine à Paris, sur fond de graves divergences avec François Hollande dans le dossier syrien. De quoi jeter un froid dans les relations entre le Kremlin et l'Élysée. Si les dirigeants des deux pays ont de nouveau trouvé un terrain d'entente dans la culture, il faut rappeler que ce n'est pas la première fois que la culture sert de tampon lorsque les deux pays connaissent de tensions diplomatiques. Le 22 octobre, peu après l'annulation de la visite de Poutine à Paris par le Kremlin, la collection Chtchoukine réunissant 127 tableaux de grands maîtres, séparés depuis 1948 entre les musées de Moscou et de Saint-Petersbourg, a pu voir le jour dans la capitale française malgré le contexte politique ambiant.

La rencontre Poutine-Macron est pourtant nécessaire pour Moscou comme pour Paris. Après une campagne présidentielle française dans laquelle la Russie était accusée d'ingérence, il est temps pour les deux pays de « surmonter ensemble la méfiance mutuelle », comme l'a indiqué le télégramme de félicitation du Kremlin au lendemain de la victoire d'Emmanuel Macron.

Ce dernier, le Kremlin l'a « accepté » tant bien que mal. « Faute de mieux », entend-on souvent à la télévision russe, qui, d'ailleurs, tout comme certains médias pro-Kremlin, n'ont pas hésité à qualifier l'ancien candidat d'« En marche ! d'« homosexuel caché », de « sale banquier » ou d'« agent américain ».

Il n'existe pas de déclaration officielle de soutien à tel ou tel candidat français de la part du Kremlin, mais il suffit de remonter jusqu'à la fin de l'année 2016, pour comprendre qui trouvait grâce aux yeux de Poutine. Décembre 2016, **c'est François Fillon, alors vainqueur de la primaire de la droite, qui a eu le droit aux « meilleurs vœux »** adressés par le Kremlin. Poutine, de son côté, n'a pas lésiné sur l'éloge de son ancien homologue français : « Nous avons travaillé ensemble quand il était chef du gouvernement français. Il y a eu beaucoup de rencontres, nous avons développé de très bonnes relations. »

Amie de la Russie. Après la défaite de Fillon au second tour, le Kremlin décide de miser sur la candidate du FN, Marine Le Pen, dépeinte souvent par les médias propagandistes russes comme « Jeanne d'Arc » ou l'« Amie de la Russie ». Le 24 mars, Poutine a reçu, sous les projecteurs des médias, la candidate FN à la présidentielle. « Malgré beaucoup de sondages donnant Macron gagnant, beaucoup de Russes croyaient que Marine Le Pen allait gagner. Le Kremlin a parfaitement le droit de manifester son soutien à tel ou tel candidat, **comme la France peut manifester le sien à Navalny.** Mais je pense que c'était une erreur de la recevoir. Et ils sont en train de corriger cette erreur, parce que la France est notre principal lobbyiste au sein de l'Union européenne. Au nom des intérêts de tous, le dialogue franco-russe doit continuer », souligne Maxime Ioussine, grand reporter et spécialiste de politique étrangère à *Kommersant*.

Samedi, Emmanuel Macron a promis un « dialogue exigeant » et « sans concession » avec le maître du Kremlin sur le dossier ukrainien, qui entrave les relations des deux pays depuis 2014, comme par ailleurs le dossier syrien, dans lequel la France et la Russie ont une position toujours tout à fait opposée concernant notamment le départ de Bachar al-Assad.

PLUS DE CONTENUS SUR CES SUJETS

L'AUTEUR VOUS RECOMMANDE

Par Jean-Dominique Merchet

International

Macron: une diplomatie gaullo-miterrandienne

Par Erwan Le Noan

Choix publics

Comment Emmanuel Macron renoue avec la présidentialisation du régime

Par Eric Le Boucher

Think again

Eric Le Boucher: «Donald Trump peut-il faire perdre la main à Emmanuel Macron?»

VIDÉO RECOMMANDÉE

Quels sont les enjeux de la visite de Poutine à Versailles ?